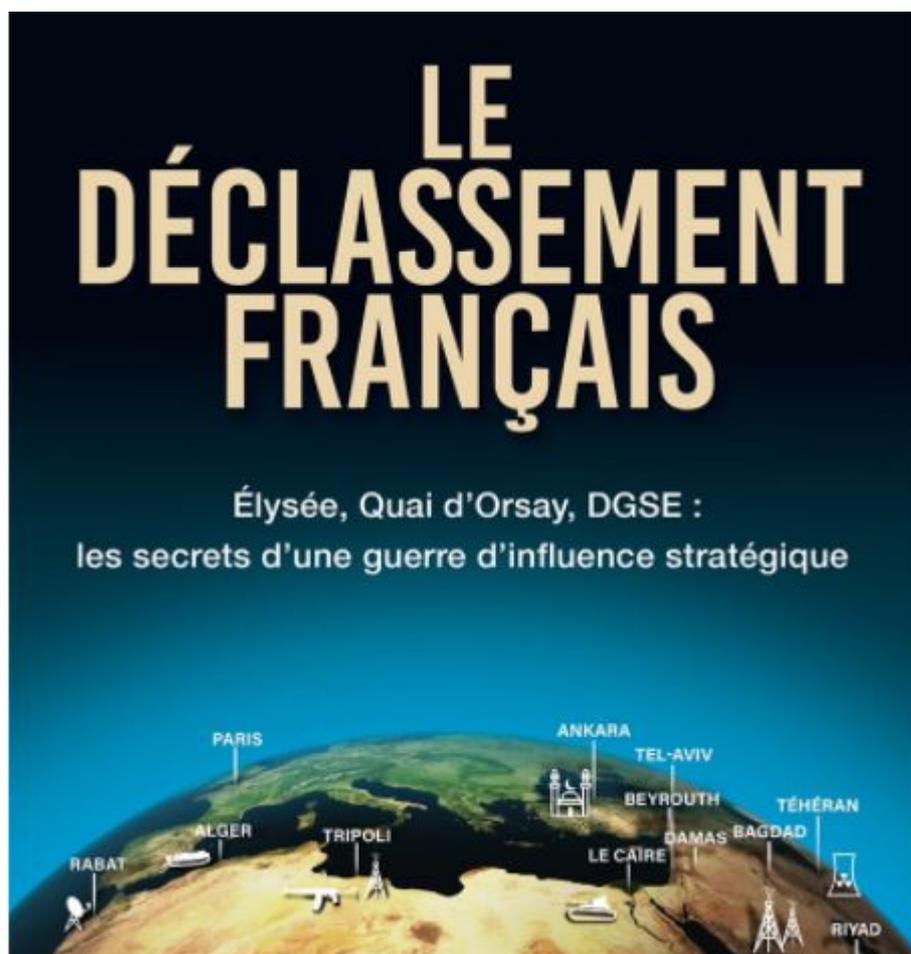


La politique diplomatique désastreuse de Macron au Moyen-Orient et au Maghreb

écrit par Jules Ferry | 16 janvier 2022



LE DÉCLASSEMENT FRANÇAIS

Élysée, Quai d'Orsay, DGSE :
les secrets d'une guerre d'influence stratégique



Une grande enquête dans les coulisses diplomatiques sur les raisons profondes du déclassement français.

Experts du Levant, auteurs d'enquêtes à succès, les grands reporters Christian Chesnot et George Malbrunot passent en revue dans leur nouvel opus « *Le déclassement français* », les secrets d'une guerre d'influence stratégique entre Elysée, Quai d'Orsay et DSGE dans le monde arabe. **Les journalistes dressent aussi un portrait décapant de « Macron l'Oriental » dont le « vibrionnisme » et « le culot » ont causé des dégâts.**

Le déclassement français. Elysée, Quai d'Orsay, DGSE: les secrets d'une guerre d'influence stratégique. Christian Chesnot, Georges Malbrunot, Michel Lafon, janvier 2022, 320 pages, 19,95 euros.



*Georges Malbrunot et Christian Chesnot, auteurs de l'essai *Le déclassement français*.*

Résumé

Les raisons profondes de ce déclassement français.

Alors qu'elle jouissait d'un véritable crédit, la France est aujourd'hui déclassée au Moyen-Orient et au Maghreb. La conséquence de quinze ans d'une politique versatile que les auteurs ont décryptée à Paris, Rabat et Téhéran, jusque dans le champ de ruines irako-syrien en passant par Tel-Aviv. Un recul que, malgré son volontarisme et une vision stratégique, Emmanuel Macron, trop pressé et catégorique, n'a su enrayer.

Echec au Liban

Les auteurs autopsient le rêve brisé du président français de redresser le Liban, avec ses stériles coups de gueule contre les dirigeants de Beyrouth et son surprenant pas de deux avec le Hezbollah.



Macron au Liban en août 2020 : mais pour qui se prend-il avec son ton paternaliste ?

Echec avec l'Algérie

Puis ils montrent comment, dans le dossier mémoriel **avec l'Algérie**, il s'est retrouvé piégé par les caciques du régime, **des vieillards insensibles à ses gestes d'ouverture...** mais prompts à se faire soigner en France sans jamais payer la facture !



Echec avec la Libye et guerre secrète contre...l'Italie !

Crise sans précédent entre la France et l'Italie depuis la 2ème guerre mondiale

Dévoilant les termes du pacte entre Erdogan et Daech, ce livre montre comment, **en Libye, la DGSE a mené une funeste guerre secrète contre notre allié italien.** Une vilénie pratiquée y compris à Paris où une poignée de diplomates néoconservateurs, obsédés par la menace iranienne, sont allés jusqu'à initier une enquête du ministère de l'Intérieur contre un de nos ambassadeurs sourd à leurs thèses. Emmanuel Macron se voulait » le maître des horloges « . Dans le sérail oriental, il aura découvert que le temps est loin d'avoir la même mesure des deux côtés de la Méditerranée.

Extraits choisis de cet essai, sorti jeudi 13 janvier en librairie.

La dette des Algériens qui viennent se faire soigner en France (env. 20 millions d'euros)

« Les membres de la nomenklatura algérienne préfèrent se faire soigner dans l'ancienne puissance coloniale plutôt que dans les hôpitaux locaux qui se trouvent dans un état déplorable. **Au cours de notre enquête, nous avons découvert qu'en plus beaucoup ne payaient pas leurs factures médicales!**

Même si le montant total des arriérés hospitaliers de l'Algérie vis-à-vis de la France n'est pas connu, nous pouvons révéler que **la dette privée** des ressortissants algériens auprès de l'AP-HP s'élevait au **31 décembre 2020 à 18.826.741,88 euros.**

À cela s'ajoute la dette publique, c'est-à-dire celle vis-à-vis de la Caisse nationale de l'action sociale d'Algérie, le service d'aide sociale des collectivités territoriales, qui se montait à environ 2 millions d'euros en mars 2021. Et il y a encore celle des établissements hospitaliers hors AP-HP, notamment les hospices civils de Lyon et de Marseille.



Sans parler de la dette générée par la fraude et le trafic de fausses cartes Vitale aboutissant à une perception indue de l'aide médicale d'État ou de la protection maladie universelle. Un ancien ambassadeur de France à Alger estime que la dette hospitalière algérienne globale pourrait atteindre les 80 millions d'euros! »

(...)

La cellule diplomatique de l'Élysée : une arrogance sans limites

« Le président aurait-il commis une erreur de casting en propulsant à la tête de la cellule diplomatique Emmanuel Bonne et son adjointe Alice Rufo, surnommés en privé par leurs subordonnés « les Ceausescu » ou « les Thénardier »? Le sherpa du président connaît bien le Moyen-Orient où il a été en poste à Téhéran et Riyad, avant d'être nommé ambassadeur de France au Liban par François Hollande.

Taiseux, ombrageux et cassant, Emmanuel Bonne n'est pas réputé pour son affabilité. « *C'est vrai, il a un caractère renfermé* », reconnaît un ancien diplomate de la cellule élyséenne. (...) **Le sherpa du président va jusqu'à refuser de prendre au téléphone certains ambassadeurs européens ou d'Amérique latine, qui s'en plaignent.**

Même l'ambassadeur américain du temps de Donald Trump devra joindre l'ambassadeur de France aux États-Unis Philippe Étienne pour qu'Emmanuel Bonne accepte de lui parler au téléphone! On frôle presque l'incident diplomatique...

En fin de quinquennat, les tensions demeurent à l'Élysée. La cellule diplomatique cherche à écarter de certaines réunions l'amiral Jean-Philippe Rolland, chef d'état-major particulier du président. Les militaires ont la réputation d'avoir un franc-parler qui ne convient pas à tout le monde. Pour notre enquête, de peur de représailles dans ce climat dégradé, de nombreuses sources ont bien insisté sur l'anonymat de leurs témoignages.

L'épidémie de Covid a renforcé la « bunkerisation » de l'Élysée et accéléré la marginalisation du Quai d'Orsay. (...)

Sous le quinquennat d'Emmanuel Macron, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères est devenu la nouvelle « grande muette » de la République.

Même avant la pandémie de Covid, les points de presse bihebdomadaires en présentiel avaient déjà disparu. Ils ont été remplacés par un point de presse électronique, dont la langue de bois n'a rien à envier à celle distillée à Moscou ou à Pékin. »

Echec avec l'Iran : Macron ne comprend pas ce qu'est un régime islamique



Avec l'ancien président iranien Hassan Rohani qu'il eut souvent au téléphone, « le président a pensé qu'il pouvait le séduire voire l'influencer, raconte une source à l'Élysée. C'est oublier que il avait en face de lui un religieux madré de 73 ans, pur produit du régime islamique et révolutionnaire, oublier aussi la réalité du pouvoir qui est le sien, c'est-à-dire pas plus que celui d'un Premier ministre en France. Ce qui est surprenant, c'est que ses conseillers ne le lui aient pas dit clairement. »

« À la fois convivial et sympathique, le président donne l'impression à son interlocuteur qu'il est la personne la plus importante dans la pièce, rebondit un diplomate de haut rang. Et en même temps, il y a chez lui [Macron] une arrogance et un sentiment de supériorité, voire de la condescendance. Toutes ces contradictions cohabitent dans sa personnalité. » »

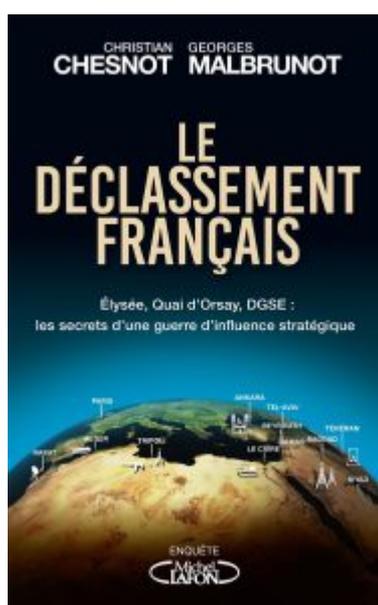
Macron super Ministre des Affaires Etrangères

« En voulant traiter tous les dossiers des plus larges aux plus pointus, le président de la République n'est-il pas devenu un « super ministre des Affaires étrangères » ?

Pendant son quinquennat, la verticalité du pouvoir s'est fortement accentuée sans s'accompagner d'un renforcement de l'outil diplomatique. **Le Quai d'Orsay a été dévitalisé**, à tel point que certains rêvent de transformer la DGSE en une sorte de « CIA à la française », qui engloberait le renseignement et la diplomatie parallèle.

Depuis l'Élysée, Emmanuel Macron travaille avec une poignée de conseillers quand le président américain, lui, dispose à la Maison-Blanche d'un Conseil de sécurité national (National Security Council), fort de 600 personnes, c'est-à-dire plus que le personnel du Quai d'Orsay à Paris, en plus du State Department, le ministère américain des Affaires étrangères.

(...)



Le déclassement français. Elysée, Quai d'Orsay, DGSE: les secrets d'une guerre d'influence stratégique. Christian Chesnot, Georges Malbrunot, Michel Lafon, janvier 2022, 320 pages, 19,95 euros.

https://www.challenges.fr/monde/les-secrets-de-la-politique-d-emmanuel-macron-au-moyen-orient_796401